ACTU INTERNET

Confession de la femme du Cerveau

Ronnie Biggs, la figure emblématique de l'attaque du train postal Glasgow-Londres d'août 1963, est rentré en Grande-Bretagne avec l'espoir d'obtenir le pardon de la reine et un passeport, explique son ancienne compagne brésilienne, Raimunda Rothen de Castro dans un entretien publié par *Le Matin*. www.lematin.ch

SAVOIRS

HIGH-TECH ► BIOTECH ► INTERNET

DÉCOUVERTES

Pour une meilleure maîtrise du net

Le site de L'Internaute offre des informations et des conseils pour une meilleure maîtrise du web. De nombreuses actualités sont également présentées pour vous tenir au courant des meilleures adresses sur la toile. A noter qu'il s'agit d'une «filiale» virtuelle du *Journal du Net*. www.linternaute.com

✓ **ORIENTATION URBAINE**
Le logiciel de calcul d'itinéraire métropolitain **Metro**, originellement développé pour Palm, est disponible sur Pocket PC. Permettant de trouver le trajet le plus cours d'une station à une autre dans plus de 170 villes, ce logiciel, ne «pesant» que 80 Ko, est toujours proposé en téléchargement gratuit.

✓ **ASSISTANTS PERSONNELS**
Palm perd des parts de marché en Europe. La société conserve son statut de leader mais lâche du terrain face à la concurrence, tandis que Compaq renforce sa position de challenger. Alors que le marché des assistants doublait, Palm n'accroissait ses ventes que de 38%.

✓ **PIRATAGE MUSICAL**
La lutte contre le piratage musical sur **Napster** se dote d'une nouvelle arme. Il s'agit de Songbird, un logiciel permettant de retrouver toutes les versions d'une même chanson échangées sur le site. L'outil se connecte sur les serveurs de Napster et permet aux artistes lésés de faire respecter leurs droits d'auteur.

✓ **NOUVEAU MÉDICAMENT**
Novartis a annoncé que la FDA avait approuvé son médicament contre la leucémie myéloïde chronique (LMC), le **Glivec**. Il s'agit du premier médicament anticancéreux développé à partir d'une modélisation rationnelle prenant en compte le mode de fonctionnement des cellules cancéreuses.

✓ **ESPÈCES MENACÉES**
Le zoo de Singapour envisage de cloner des animaux sauvages, pour éviter leur extinction. **Du sperme et des tissus ont déjà été récupérés** sur une cinquantaine de singes, et sont conservés à -170°. Cette solution masque le véritable problème, la destruction de l'habitat des espèces menacées.

RECHERCHE

ACCORD ► Une intensification de leur coopération sur la recherche énergétique non nucléaire est plus qu'envisageable

L'UE et les Etats-Unis resserrent leur collaboration

L'UE offre son know-how en matière d'efficacité énergétique, les Etats-Unis leurs connaissances dans les techniques de réduction de CO_2.

Marie Martine Buckens

L'Union européenne et les Etats-Unis ont décidé de resserrer leur collaboration dans la recherche énergétique non nucléaire. Pour l'occasion, Spencer Abraham, secrétaire américain à l'Energie, doit être présent aujourd'hui à Bruxelles pour apposer sa signature, en présence du commissaire européen à la Recherche, Philippe Busquin, à cet accord de coopération scientifique et technique. Un déplacement qui ne passe pas inaperçu dans la capitale européenne. Si l'UE et les Etats-Unis sont toujours en froid depuis que le président américain George W. Bush a déclaré son intention de ne pas ratifier le Protocole de Kyoto limitant les gaz à effet de serre, Washington tient à ne pas couper tous les ponts avec ses alliés européens. «Consolider la coopération scientifique dans ce domaine sensible qu'est l'énergie est l'occasion rêvée pour les Américains de montrer patte blanche», ne manque pas de souligner un expert européen.

Echange de spécialistes

L'accord de coopération couvre les secteurs sensibles liés à la question du changement climatique à savoir, les énergies fossiles, le transport, le développement des énergies renouvelables et l'efficacité du rendement énergétique. «Ces domaines représentent des questions prioritaires des deux côtés de l'Atlantique», note un expert européen, «dans la mesure où elles couvrent des points aussi sensibles que la sécurité de l'approvisionnement énergétique, la compétitivité industrielle et le développement soutenable». La collaboration comprend le développement de normes communes, le partage d'installations de recherche et développement, des séminaires, l'échange et la mise en réseau de chercheurs, la coordination de projets de recherche, l'échange et la fourniture d'échantillons et d'équipements et le lancement d'études prospectives conjointes.

«La signature de cet accord est un signal politique fort et souligne l'importance que l'Union européenne attache à assurer aux génération futures un approvisionnement en énergies propres et sûres», estimait Philippe Busquin. «Les défis globaux en matière d'énergie sont tels qu'une collaboration plus systématique et la nécessité d'apprendre l'un de l'autre sont devenues hautement souhaitables, si pas indispensables, pour le développement soutenable de nos économies». En réalité, l'accord ne prévoit pas la mise en œuvre d'un cadre spécial, ni de financements ad hoc. Il doit simplement permettre aux organisations scientifiques et chercheurs des deux parties de participer aux programmes respectifs et d'échanger leurs informations de manière plus systématique. Pour superviser l'exécution de cet accord, les parties ont convenu de mettre en place un «comité directeur» comprenant deux ou trois coordinateurs de part et d'autre. Du côté européen, ces coordinateurs seront nommés au sein des directions générales de la Recherche, de l'Energie et Transport et du Centre commun de recherche. «L'Union européenne est particulièrement forte dans les domaines de l'efficacité énergétique, et de la fusion thermonucléaire» indiquait un expert européen, «alors que les Etats-Unis sont surtout performants dans la recherche sur les émissions de CO_2 et les énergies fossiles». Aussi l'UE veut-elle intensifier sa collaboration dans deux domaines clés: les renouvelables et les piles à combustible. Dans ce dernier domaine, les Quinze entendent profiter des avancées réalisées outre-Atlantique dans les technologies de production de l'hydrogène, combustible de choix pour les moteurs à piles, et dans celles des piles à combustible. «En matière d'énergies renouvelables, les Américains ont un bon know-how dans les techniques du solaire et de la biomasse, et nous entendons en profiter», déclarait encore l'expert européen.

Par contre, l'Europe s'enorgueillit de ses percées dans le domaine de l'énergie éolienne. «Les efforts de recherche communautaire que nous réalisons dans le domaine des renouvelables, soulignait récemment le commissaire européen à la Recherche, représentent déjà un milliard d'euros; ils nous ont permis finalement de disposer de technologies, surtout les éoliennes, qui sont aujourd'hui compétitives par rapport aux formes traditionnelles d'énergie grâce à une réduction de leurs coûts d'environ 30% ces cinq dernières années.» La capacité installée des éoliennes en Europe est déjà de 13.000 MW, soit celle de 13 centrales nucléaires, et elle ne cesse d'augmenter rapidement. La recherche européenne a été déterminante pour cette forme d'énergie, ajoutait Philippe Busquin, grâce à ses succès entre autres dans le créneau des éoliennes de grande puissance dont le projet WEGA a été le vecteur principal.

L'UE compte d'autres atouts, en particulier dans le contrôle de la pollution du transport routier, un des grands responsables de l'augmentation des gaz à effet de serre. Le Contre commun de recherche a ainsi mis sur pied un laboratoire hautement spécialisé permettant de caractériser les gaz des particules émises par les véhicules. Ces études serviront surtout à permettre, via des mesures adéquates, d'abaisser l'impact de la pollution automobile sur la santé publique, ajoute l'expert européen ●

L'AGENDA DU HIGH-TECH

- Rencontre du CAST sur le thème «Y a-t-il de l'innovation en dehors des dotcoms? », Lausanne, UNIL, mercredi 16 mai.
- Bioequity Europe 2001, Francfort, du mercredi 16 au jeudi 17 mai.
- Tentative 2001 – Program Start-Up Enterprise, Boston, du dimanche 13 au mardi 15 mai.
- Conférence sur la biotechnologie appliquée, Hochschule, Wädenswil, du mardi 15 au mercredi 16 mai.

STRATÉGIE INTERNET ► Nouveaux formats annoncés par l'Interactive Advertising Bureau

Boudée, la publicité on-line se réinvente

Près de 80% des grands annonceurs vont augmenter leur budget on-line en 2001.

Carine Jaggi*

La chute des dotcom et le ralentissement conjoncturel ont provoqué une réduction sensible des dépenses publicitaires on-line. Le marché devrait toutefois retrouver sa croissance en fin d'année, avec l'arrivée des annonceurs traditionnels. Plus frileux que prévu, ces derniers manquent de données comparatives pour migrer leur budget vers l'internet. En effet, la publicité est traditionnellement évaluée en termes de pénétration, notoriété et intentions d'achat, alors que les milieux internet parlent de trafic, pages vues et taux de clic. Ce modèle initial devait permettre aux dotcom de générer un maximum de trafic sur leur site, avec un impact direct sur leur performance en bourse.

Pour répondre aux nouveaux besoins du marché publicitaire on-line, l'Interactive Advertising Bureau a proposé en février dernier une nouvelle série de formats, parmi lesquels le «Skyscraper», banner vertical mieux adapté à l'écran et plus proche du contenu rédactionnel. A force d'être isolés en haut d'écran, les banners finissaient par passer inaperçus. Un message reçu par les éditeurs, qui cherchent à mieux intégrer publicité et contenu. Le site news.com a par exemple créé un grand espace au milieu de ses articles, accueillant des publicités animées et navigables. Sur le site Car4you, une publicité paramétrable propose une offre d'assurance pour le modèle de voiture recherché par l'utilisateur.

Près de 80% des grands annonceurs vont augmenter leur budget on-line en 2001

Le taux de clic du banner, inférieur à 1%, est un problème créatif et non un défaut intrinsèque. Au lieu d'attendre la possibilité de diffuser des spots TV sur l'internet à haut débit, les agences créatives devraient chercher à adopter le bon discours sur chaque média qui touche le consommateur. On-line, cela se traduit par un message concis et créatif, offrant la possibilité de cliquer pour obtenir toute l'information.

Près de 80% des grands annonceurs vont augmenter leur budget on-line en 2001, selon Myers. C'est que la publicité on-line marche, pour autant que l'on sache tirer profit d'avantages tels que le ciblage et le tracking. Ainsi, certaines agences créent jusqu'à 200 banners différents pour une seule campagne, chacun étant attribué à un mot clé réservé dans un outil de recherche. Grâce aux cookies, les sociétés de webadvertising suivent l'utilisateur depuis son exposition au banner jusqu'à l'achat du produit sur le site de l'annonceur, même si cette transaction s'effectue à plusieurs semaines d'intervalle.

L'internet reste un excellent moyen de fidéliser sa clientèle. Grâce à un cookie distribué sur le site de l'annonceur, des banners différents peuvent être servis aux prospects et aux clients existants, alors qu'ils surfent sur d'autres sites. De même, chaque message e-mail envoyé pour confirmer une commande ou une inscription peut être utilisé pour des offres spéciales.

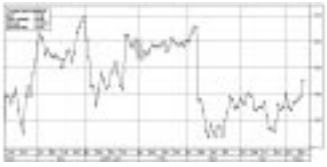
Support très interactif, l'advergaming consiste à créer des jeux on-line pour délivrer un message publicitaire. Le jeu est annoncé sur des portails spécialisés très fréquentés et diffusé par marketing viral – chaque joueur envoie des défis par email à ses connaissances. Il permet en outre de récolter des données sur le consommateur.

Plus créatif que jamais, le marché de la publicité online est promis à un bel avenir. Seuls 2% des budgets publicitaires sont consacrés à l'internet alors que le consommateur y consacre 12% de sa consommation média ●

** Consultante internet*
info@carinejaggi.com.

Nouveau format publicitaire sur news.com

L'ACTION VEDETTE DU JOUR

- **ALTENA (ALTG.F)**

Cette société pharmaceutique allemande devrait connaître une croissance de ses ventes de 20% par année jusqu'en 2005. Les marges devraient également s'améliorer malgré de lourds investissements à consentir sur le marché américain et une hausse de la charge fiscale. La croissance du rendement par action pourrait atteindre 20%. Mais le cours du titre Altena, en dépit des perspectives remarquables de la société, inclut toujours un discount sur l'évaluation des titres de ses concurrents. En conséquence, même par le biais d'un calcul prudent, le titre est manifestement sous-évalué actuellement. Valant 138 euros jeudi dernier, le titre dispose d'un potentiel de hausse à 165 euros.